

LA PAIX DE ALTRANSTÄDT

La paix d'Altranstädt a été une étape intermédiaire importante de la Grande Guerre du Nord (1700-1721), qui a porté sur la domination impériale de la région de la Baltique entre le royaume tsariste russe et le royaume de Suède.

En 1697, l'électeur saxon Auguste II (le fort) est couronné roi polono-lituanien. Il est devenu non seulement l'un des dirigeants européens les plus riches et les plus puissants, mais également un acteur important dans toute constellation de conflits européens en raison de la situation géographique de son empire. La Pologne-Lituanie étant traditionnellement considérée comme un adversaire de la Suède, le tsar Pedro I a établi une alliance avec ce pays et le Danemark et a déclenché une guerre de suprématie dans la région de la mer Baltique (Grande Guerre du Nord, 1700-1721). Mais la Russie a subi une grave défaite à Narva (1700), et la Pologne s'est avérée dès le départ être un allié militaire bien inférieur. Le roi de Suède Karl XII a occupé la Pologne et en 1704 a forcé Auguste à renoncer à la couronne polonaise. En 1706, Karl XII occupe également la Saxe et établit ses quartiers à Altranstädt. Il s'agit d'un acte de provocation symbolique, car non loin de là se trouve Lützen, où le légendaire roi suédois et «patron du protestantisme», Gustav Adolf, a été vaincu. À partir du moment où Karl XII a traversé la Silésie, c'est-à-dire le territoire du Reich, la menace de la participation de l'empereur au conflit et, par conséquent, un lien possible avec la guerre de succession d'Espagne, est devenue réelle, ce qui cela aurait pu conduire à une guerre paneuropéenne. Face à cette peur, le général anglais John Churchill, 1er duc de Marlborough, et les ambassadeurs de l'empereur, de la Prusse et des Pays-Bas se sont rendus à Altranstädt pour instaurer la paix. Les propriétaires saxons, épuisés financièrement, voulaient autant la paix que Karl XII, dont la première intention était de poursuivre la guerre contre la Russie.

Le 24 septembre 1706, Auguste de Saxe a établi une paix distincte dans les négociations d'Altranstädt. En vertu de ce traité, il a renoncé à la couronne polonaise et à l'alliance avec la Russie et a promis une "amitié éternelle" avec la Suède. La paix a été signée contre son gré et, pour cette raison, Auguste espère toujours obtenir le soutien des puissances européennes, mais en novembre, il est contraint de signer et de ratifier la version originale du traité. Les pouvoirs garantissant le traité étaient le Brandebourg-Prusse, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas.

La Convention d'Altranstadt de 1707 est étroitement liée à la paix. L'empereur catholique, qui à cette époque était en guerre avec la France et la Hongrie, ne voulait pas maintenir un conflit permanent avec la Suède. Ainsi, en Silésie, six églises ont été accordées aux protestants afin de supprimer les prétextes d'intervention des pouvoirs protestants. Dans le même temps, il a été possible d'éviter un éventuel lien entre les guerres en cours et l'invasion suédoise du Reich.

Immédiatement après, d'importantes réformes fiscales et administratives ont été menées en Saxe pour consolider l'État. En 1709, Auguste a renoncé à la paix d'Altranstädt et a également réussi à récupérer la couronne polonaise. L'importance de la paix d'Altranstädt, qui est un exemple classique des premiers traités de paix modernes dans leur forme et leur contenu, est qu'elle pourrait - quoique pour une courte période - instaurer un ordre de paix européen et empêcher la «mondialisation» des guerres.

Bibliographie:

Rober I. Frost: Les guerres du Nord. Guerre, État et société dans le nord-est de l'Europe 1558-1721. Essex et al. 2000e

Arno Günther: L'émergence de la paix d'Altranstädt. Dans: New Archive for Saxon History and Ancient History 27 (1906), pp. 311-329.

Konrad Sturmhoefel: La paix d'Altranstädt. Dans: The Bordermen 65/4 (1906), p. 421-428.

Wolfgang Heinichen: Petit endroit d'une grande importance: au XVIIIe siècle, la politique européenne se faisait sur le château d'Altranstädt. Dans: Leipziger leaves 45 (2004), pp. 93-95.

La Convention Altranstädter de 1707: contributions à leur histoire et leur importance pour le développement confessionnel en Silésie. Ed. V. Hans-Wolfgang Bergerhausen. Würzburg 2009.

Jaroslav Goll: Le traité d'Alt-Ranstaedt. Dans: Traités du k. böhm. Société des sciences. Classe de philosophie, histoire et philologie VI / 10 (1879), n ° 1, pp. 58-61.

Bibliographie en ligne:

Georg Matthias Nöller: Lob et Danck-Schrifft sur la paix reçue pacifiquement par la grâce de Dieu et Beystand, qui a fermé et signé dans le quartier principal Alt-Ranstadt en Saxe le 14 septembre. Anno 1706: Auff Ihr Königl. Majesté. Commande la plus gracieuse Lire, dans toutes les réunions sur les empires Dero King et les terres et les souverains inférieurs, 26 avril. Ao: 1707. Riga 1707.

<https://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/karl1707b> (dernier 02.09.2018).